

portunité pour les expressions consacrées par un long usage, on ne peut que s'associer à ses observations sur les sérieux inconvénients de l'emploi des termes incorrects dans le langage scientifique et sur l'utilité de les redresser autant que possible d'un commun accord, ainsi que d'éviter, dans l'invention des mots nouveaux, les fautes contre le bon goût ou l'orthographe, comme celles que notre érudit confrère a signalées dans sa lettre; son initiative et ses écrits rendront à ce point de vue un véritable service, dont lui sauront gré ceux qui estiment que la science doit faire bon ménage avec la grammaire, et que l'amélioration de sa nomenclature, même dans les moindres détails, n'est pas sans valeur pour la science elle-même ni sans influence sur ses progrès.

SÉANCE DU 27 MAI 1881.

PRÉSIDENCE DE M. VAN TIEGHEM.

M. le professeur Asa Gray, de Cambridge (États-Unis), assiste à la séance. M. le Président l'invite à prendre place au bureau.

M. Malinvaud, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 mai, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. GENTY (Paul), demeurant à Dijon, 15, rue de Pouilly, présenté par MM. Emery et Van Tieghem.

GUIGNARD (Léon), licencié ès sciences naturelles, interne en pharmacie à l'hôpital de la Pitié, présenté par MM. Van Tieghem et Flahault.

LEGUÉ (Léon), propriétaire à Mondoubleau (Loir-et-Cher), présenté par MM. Prillieux et Eugène Fournier.

M. Malinvaud présente à la Société les premières livraisons d'un ouvrage en voie de publication, de M. le Dr G. Winter, sur les *Champignons de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse* (1). Les deux fascicules publiés comprennent les Schizomycètes, les Saccharomycètes, une partie des Basidiomycètes; et l'on doit reconnaître, ajoute

(1) *Die Pilze Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz, bearbeitet von Dr G. Winter in Zürich.* Ce volume fera partie d'une nouvelle édition du Dr L. Rabenhort's *Kryptogamen-Flora*.

M. Malinvaud, que l'étude systématique de ces végétaux inférieurs y est rendue attrayante et facile par le soin qu'a pris l'auteur de donner des clefs analytiques très claires pour les genres, avec de nombreuses figures à l'appui, ainsi que la synonymie complète de chaque espèce et l'indication des *exsiccata* où elle a été publiée.

M. Duchartre, auteur d'un *Rapport* (1) de la Commission d'enquête sur l'hiver de 1879-1880 et sur les dégâts qu'il a causés à l'horticulture, offre à la Société un exemplaire de cet important travail et signale brièvement quelques-uns des faits les plus intéressants au point de vue botanique, qui y sont consignés.

M. Olivier, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante adressée à la Société :

EXCURSIONS BOTANIQUES EN ESPAGNE, CENTRE D'HERBORISATIONS A JATIVA
(Mai 1899 et juin 1880); par **M. G. ROUY.**

L'Espagne a été souvent parcourue au point de vue botanique, et des ouvrages à juste titre appréciés ont été publiés sur la flore de ce beau pays. Cependant, à l'exception des provinces munies d'importants établissements universitaires et de celles dont la richesse exceptionnelle a principalement attiré les botanistes, il reste encore, même dans les localités dont la végétation semble relativement connue, beaucoup à découvrir, tant au point de vue des espèces et variétés non encore décrites qu'au sujet de la dispersion géographique de plantes déjà signalées en Espagne ou n'y ayant pas été indiquées jusqu'à présent. Cela s'explique du reste aisément; car, sans compter les difficultés des herborisations, difficultés bien aplanies à l'époque actuelle, la plupart des excursions scientifiques dans la Péninsule ont été faites avec le désir très naturel de visiter le plus de pays possible en un laps de temps relativement court, et peut-être alors n'a-t-il pas toujours été permis à certains botanistes de séjourner suffisamment dans toutes les localités intéressantes, si nombreuses en Espagne.

La méthode qui m'a paru la meilleure pour arriver à de bons résultats dans l'exploration de telle ou telle région d'un pays aussi accidenté que l'Espagne consiste à s'installer pendant plusieurs jours dans un centre assez important d'où l'on puisse herboriser dans toutes les directions, sans toutefois s'écarter de plus de 40 kilomètres, et chaque herborisation ne devant, que rarement, demander plus de deux jours d'absence du lieu de cantonnement. C'est cette méthode que j'ai employée depuis quatre ans

(1) Extrait du *Journal de la Société nationale et centrale d'Horticulture de France*, 1880-1881.